

M2/ UE 304.1: ARTS.3
 L'enseignement des Arts Plastiques

***L'Histoire des Arts,
Les œuvres au programme, étude et enjeux***

Qu'est-ce que l'Histoire des arts ?

L'Histoire des arts est un enseignement culturel visant à faire acquérir aux élèves une culture personnelle fondée sur des repères communs, introduit depuis 2008 dans le cadre des enseignements obligatoires (école, collège, lycée). S'appuyant sur des rencontres d'œuvres et d'artistes (directes ou médiées) et favorisant les ressources de proximité, il permet de construire des connaissances, des compétences spécifiques et des attitudes propres à la rencontre avec les œuvres, dans des lieux dédiés ou non.

L'Histoire des Arts est à l'école un enseignement qui se fonde sur une approche pluridisciplinaire et transversale des œuvres. Cela signifie que tous les champs disciplinaires y contribuent à partir du cycle 3. Ainsi, en Arts plastiques notamment, l'Histoire des arts est travaillée à travers la fréquentation des œuvres, les méthodes d'étude et d'analyse et les expériences d'appropriation active des références. Selon les actions et projets, l'élève sera acteur et auteur de contenus.

Mettant en avant la dimension culturelle des disciplines, l'Histoire des arts est particulièrement abordée dans le cadre des enseignements artistiques (Arts plastiques et Education musicale), de l'Histoire-Géographie, du Français, de l'EPS (danse notamment).

Les enjeux de cet enseignement

- Faire acquérir aux élèves une culture artistique personnelle fondée sur des repères communs et partagés (construction d'une conscience commune)
- Favoriser les rencontres (sensibles et réfléchies) avec les œuvres et les références culturelles dans toutes leurs diversités
- Faire des élèves des spectateurs (actifs d'abord, puis outillés et avertis pour être enfin amateurs - construction progressive du jugement de goût)
- Contribuer à l'éducation à la sensibilité, complémentaire d'une approche informée et raisonnée du fait artistique (combinaison du sensible et du sensé).

L'Histoire des arts, constitutive de l'EAC, est un enseignement privilégié pour façonner certains aspects de sa personnalité et de la citoyenneté – l'art étant un lieu de la subjectivité et de la singularité, et conséquemment, de l'altérité.

A l'école et au collège particulièrement, le lien à la pratique (aux pratiques) est un moyen d'accéder aux apprentissages de manière plus opérante et durable.

Pour l'enseignant il s'agit de faire faire pour (mieux) faire comprendre. Dans le cadre des visites de structures, la même approche est mise en œuvre : un atelier est souvent proposé avec la visite.

Les objectifs de cet enseignement

Si l'on reprend le programme (juillet 2020), les objectifs généraux de cet enseignement pour la formation des élèves peuvent être regroupés en trois grands champs : (à partir du cycle 3)

- **des objectifs d'ordre esthétique**, relevant d'une éducation de la sensibilité et qui passent par la fréquentation des œuvres dans des lieux artistiques et patrimoniaux ;
- **des objectifs d'ordre méthodologique**, qui relèvent de la compréhension de l'œuvre d'art, de sa technique et de son langage formel et symbolique ;
- **des objectifs de connaissance** destinés à donner à l'élève les repères qui construiront son autonomie d'amateur éclairé.

Il s'agit donc bien de conjuguer les rencontres et les connaissances, articulées aux pratiques qui restent des éléments facilitateurs pour la compréhension des œuvres et des phénomènes artistiques et créatifs.

Découverte de cet enseignement et de ses méthodes

En Cycle 3

Les compétences :

Au regard de ces grands objectifs de formation, les élèves travaillent différentes compétences, propres à cet enseignement, et qui pourront être validées au travers d'expériences plurielles de rencontres avec les œuvres, de travaux d'analyse, de compréhension, de mise en relation et d'interprétation notamment.

Identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.
(domaines du SCCCC : 1, 3, 5)

Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles. (domaines du SCCCC : 1, 2, 3, 5)

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création. (domaines du SCCCC : 1, 5)

Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial. (domaines du SCCCC : 2, 5)

Attendus de fin de cycle

- Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté ;
- Émettre une proposition argumentée, fondée sur quelques grandes caractéristiques d'une œuvre, pour situer celle-ci dans une période et une aire géographique, au risque de l'erreur ;
- Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse ;
- Se repérer dans un musée ou un centre d'art, adapter son comportement au lieu et identifier la fonction de ses principaux acteurs ;
- Identifier la marque des arts du passé et du présent dans son environnement.

En cycle 3, l'élève acquiert les premiers outils d'appréciation et de compréhension des œuvres, développe son rapport sensible au monde et à son environnement ainsi que son jugement de goût et son esprit critique.

L'engagement de l'élève, sa curiosité et son ouverture sont au cœur de cet enseignement, lui permettant de devenir progressivement, un spectateur averti, un amateur éclairé.

Liens entre pratiques artistiques et culture

Les rencontres avec les œuvres et leurs études nourrissent les pratiques des élèves par les possibilités formelles, techniques et stylistiques qu'elles offrent.

Le vocabulaire spécifique s'acquiert grâce aux expériences pratiques et au travail sur les œuvres.

Enseignement culturel
d'Histoire des Arts

Pratiques artistiques
(dont les Arts plastiques
et
l'Education musicale)

Les pratiques permettent d'appréhender les œuvres en ayant connaissance des procédés et des effets et de cerner les intentions grâce aux expériences vécues et verbalisées.

Liste d'œuvres Histoire des arts –session 2025

Modeste MOUSSORGSKI (1839-1881), *Promenade*, extrait des Tableaux d'une exposition (version pour orchestre) (juin-juillet 1874)

PIECE MUSICALE

Louis GAUDIN, dit **ZIG** (1900-1936) : Affiche, Casino de Paris - *Joséphine Baker- La Grande revue - Paris qui remue* (1930), lithographie en couleurs, 86,25 x 38

AFFICHE

HOKUSAI Katsushika (1760-1849), *La Grande Vague de Kanagawa* (vers 1829-1834), 24,8 x 37, Paris, BNF, département des estampes et de la photographie

ESTAMPE

Liste disponible sur : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/programmes-des-concours-de-recrutement-de-professeurs-des-ecoles-1160>

Remarques sur les œuvres

- Comme l'entend l'appellation Histoire des arts, la liste comprend des œuvres de natures variées, issues de périodes différentes.
 - Ceci permet aux élèves de prendre conscience de la diversité des langages de l'art et du caractère transhistorique et transgéographique du fait artistique. La diversité géographique est présente grâce à une œuvre extra-occidentale, **La Grande Vague de Kanagawa**.
- Les formes artistiques et expressives concernées peuvent tisser des liens entre les arts comme **Promenade**, dont l'inspiration est tirée de peintures ou entre les aires géographiques avec **La Grande Vague**. L'affiche, quant à elle, permet d'aborder les arts appliqués et de faire le lien entre illustration et danse.
 - Pour analyser et comprendre certains objets d'étude de l'Histoire des arts, il sera nécessaire de faire appel à des notions et des spécificités issues de différents langages de création et d'expression pour envisager ce que produit leur rencontre, leur mise en présence (par exemple, la transposition de formes visuelles en musique).
- Pour chacun des langages artistiques, il s'agira d'adopter des modalités d'appréhension et d'analyse particulières (par exemple, pour une affiche, son sujet, sa technique, sa diffusion)
 - Grâce à cette diversité d'approche et d'étude, les élèves acquièrent des connaissances spécifiques tout en cernant les notions d'œuvre d'art, d'objet culturel et de fait artistique.

1- Promenade de Modeste Moussorgski, 1874

<https://pad.philharmoniedeparis.fr/0800170-tableaux-d-une-exposition-moussorgski.aspx?lg=fr-FR>

Tableaux d'une exposition est une suite musicale composée de dix mouvements, entrecoupés d'interludes, Promenade.

Cette pièce a été inspirée à MOUSSORGSKI par une exposition du peintre et architecte Viktor HARTMANN, organisée en 1874, un an après sa mort, qu'il avait vue à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. C'est l'orchestration de Maurice RAVEL, datant de 1922 et proposée à l'Opéra de Paris par les Concerts Koussevitski, qui est aujourd'hui la plus jouée et enregistrée.

Lire la ressource <https://pad.philharmoniedeparis.fr/0800170-tableaux-d-une-expositionmoussorgski.aspx?lg=fr-FR> et écouter la suite, notamment les différents intermèdes Promenade.

Ilya REPINE (1844-1930),
Portrait de Modeste Moussorgski,
1881, huile sur toile

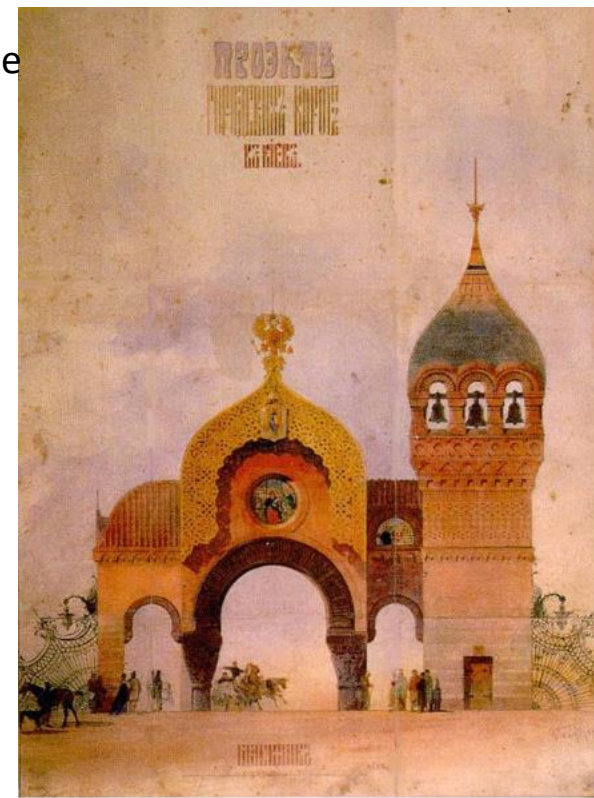




Couverture de la première édition
Des Tableaux d'une exposition, 1886

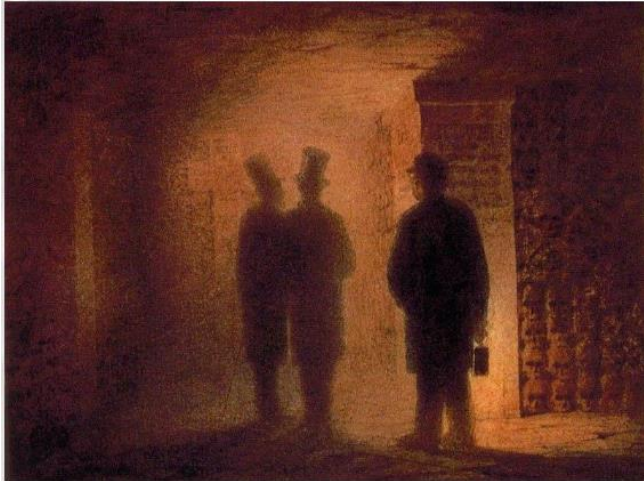
Viktor HARTMANN (1834-1874), Plan pour la grande porte de Kiev, 1869, aquarelle, 42,9 x 60,8, Maison Pouchkine, Académie des Sciences, Saint-Pétersbourg

Cette aquarelle a inspiré à **MOUSSORGSKI** le dernier mouvement de sa pièce *Tableaux d'une exposition*, *La Grande Porte de Kiev*.



Victor HARTMANN (1834-1874), *Catacombes (Les catacombes de Paris)*, aquarelle, 12,9 x 17, Russian Museum, Saint-Pétersbourg

Cette œuvre, où sont représentés Vasily Kenel, un guide portant une lanterne et Hartmann lui-même, a inspiré *Catacombae, Sepulchrum Romanum*, à **MOUSSORGSKI**.



Pistes pédagogiques :

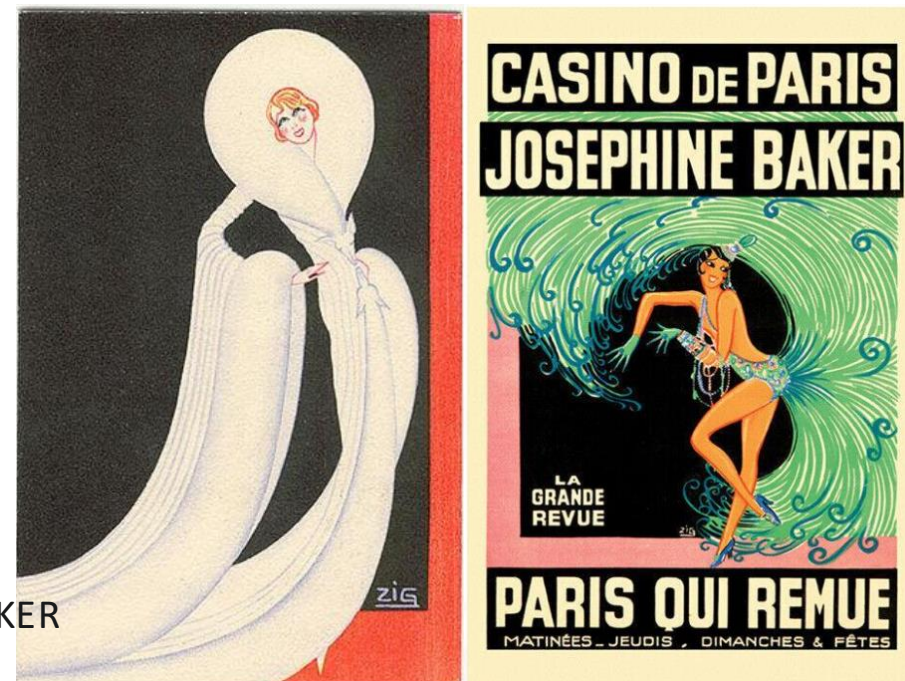
- Ecoute des mouvements, travail sur les évocations et les sentiments et étude des aquarelles / comparaison
- Ecoute des différentes variations de Promenade avec des questions : différences, ressemblances, ressentis, images mentales...
- Comparaison de deux variations de Promenade

2- Affiche de Louis Gaudin, dit Zig, 1930

ZIG est un affichiste et dessinateur français qui a consacré une grande partie de son travail au monde de la nuit (de 1926 à 1932), en réalisant des affiches pour les spectacles de **Joséphine Baker** et de **Mistinguett** au Casino de Paris. Il a également dessiné d'autres acteurs du monde de spectacle de son temps tels que **Maurice Chevalier** ou **Sacha Guitry**. C'est aussi par son travail publicitaire stylisé et graphique qu'il s'est fait connaître.

Louis GAUDIN, dit ZIG (1900-1936) : *Affiche, Casino de Paris - Joséphine Baker- La Grande revue - Paris qui remue* (1930), lithographie en couleurs, 86,25 x 38

Publicité pour les Fourrures
André Brunswick, 1930
Autre affiche de Joséphine BAKER





Lien vers un extrait de la revue des Folies-Bergère, 1926, avec la danse des bananes : <https://numeridanse.com/publication/la-folie-du-jour/>



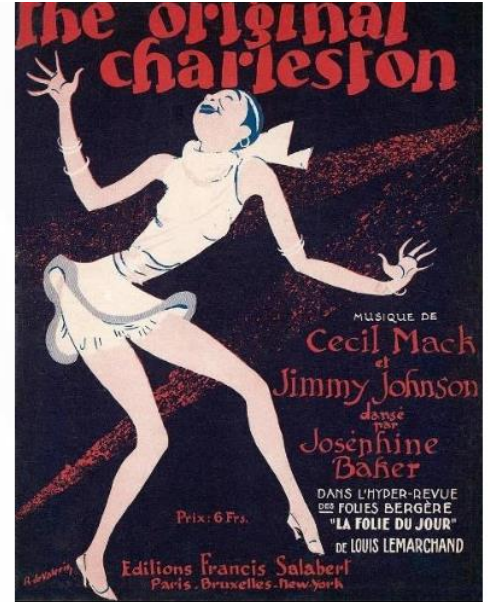
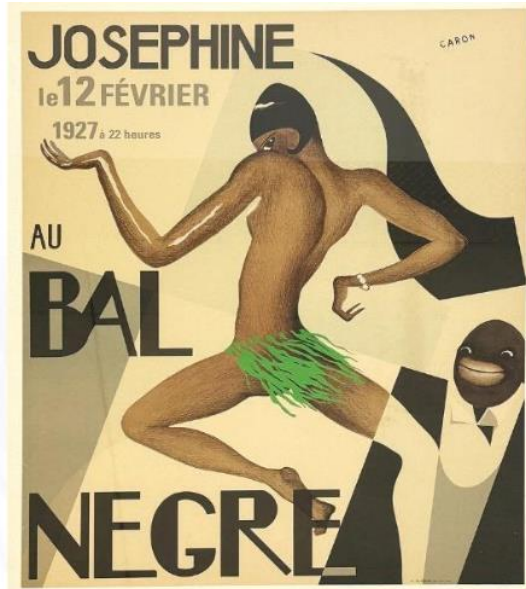
Portrait de l'artiste en 1936

Joséphine BAKER photographiée vers 1927 par Lucien WALERY (1863-1935)

Joséphine BAKER (1906-1975, Freda Josephine McDonald, dite) est une chanteuse, danseuse, actrice, meneuse de revue et résistante française d'origine américaine, qui s'est fait connaître en France en 1925 avec *La Revue nègre* au Théâtre des Champs-Élysées et notamment *La Danse sauvage*, charleston endiablé où elle portait une ceinture de bananes et évoluait dans un décor de savane.

Résistante pendant la seconde guerre mondiale, elle a ensuite mis sa notoriété au service de la lutte contre le racisme et pour l'émancipation des afro-américains (mouvement des droits civiques). Son engagement social et politique incessant lui a valu d'entrer au Panthéon en 2021.

Durant toute sa carrière artistique, Joséphine BAKER a inspiré de nombreux dessinateurs et illustrateurs, et des artistes.



(de gauche à droite et de haut en bas)

Affiche de Jean CHASSAING, 1931

Affiche d'André Charles CARON, 1927

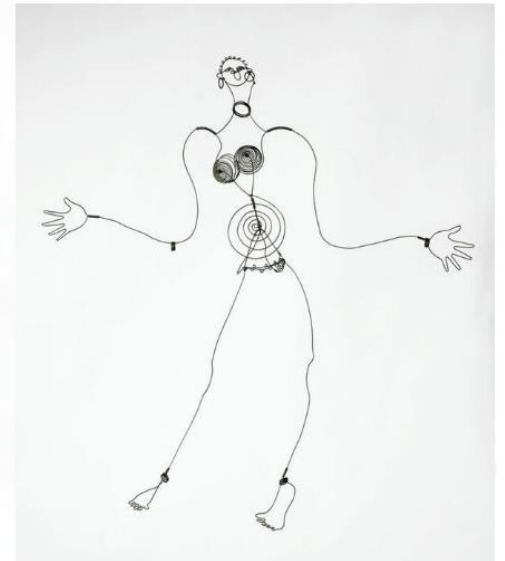
Affiche de Paul COLIN, 1925

Affiche de Paul COLIN, 1932

Couverture de partition de Roger DE VALERIO, 1926

Dessin de Marcel SAUVAGE, 1927

Sculpture d'Alexander CALDER, vers 1928



Pistes pédagogiques :

- Analyse de l’affiche de ZIG (représentation de la femme et évocation du sauvage, question de la stylisation et du décoratif (motifs), travail sur l’organisation des éléments et du sens véhiculé, rôle des couleurs et contrastes colorés) ;
- Comparaison de deux affiches de ZIG (différences et ressemblances et / ou étude de différents constituants plastiques) ;
- Etude d’un ensemble de représentations de Joséphine BAKER et mise au jour de caractéristiques communes (postures et expression du corps, stéréotypes) ;
- Comparaison d’une affiche et d’une œuvre d’art représentant Joséphine BAKER, compréhension des rôles et statuts des œuvres et des images ;
- Recherches sur l’affiche et les arts, sur Joséphine BAKER ;
- Visionnage de captations de vidéo de spectacles de J. BAKER et réflexion sur le travail du dessinateur ou de l’illustrateur.

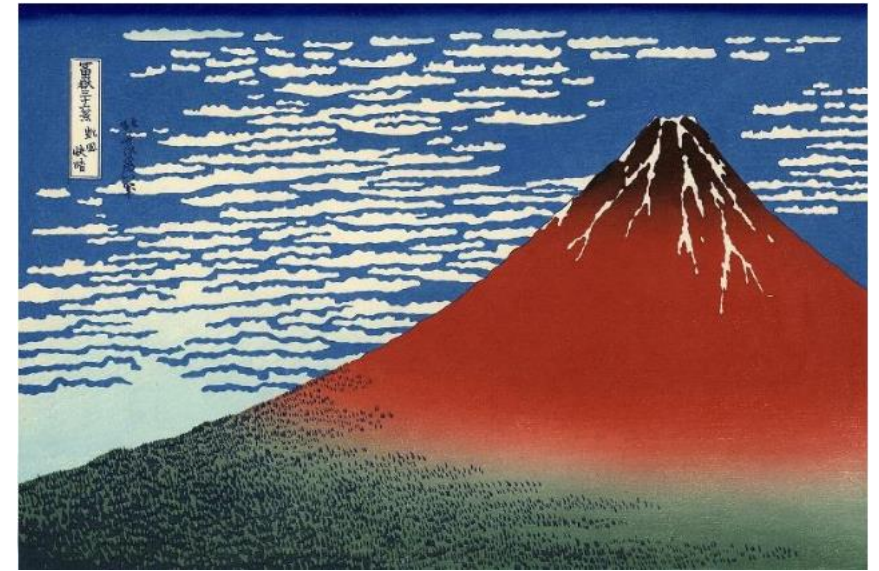
→ Le travail sur cette affiche portant sur la représentation de la danse peut articuler les arts plastiques, l’histoire, l’éducation musicale, l’EPS et l’EMC.

3 - La Grande Vague de Kanagawa de K. Hokusai



HOKUSAI Katsushika
(1760-1849), *La Grande Vague de Kanagawa*
(vers 1829-1834), 24,8 x 37, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la photographie, Paris

Le Fuji par temps clair, deuxième estampe de la série des *Trente-six vues du Mont Fuji*



Cette estampe, sans doute la plus connue du grand public, fait partie d'une série intitulée *les Trente-six vues du Mont Fuji (Fugaku sanjûrokkei)*, éditée en 1830-1832 par Eijudô.

Réalisée grâce à la technique de la gravure sur bois, elle est due à **Katsushika HOKUSAI** (1760-1849) et appartient à ce que l'on nomme les images du monde flottant, les Ukiyo-e de l'époque d'Edo.

Première de la série, elle renouvelle le genre de l'estampe japonaise par l'emploi du bleu de Prusse et l'usage de la perspective occidentale.

Plusieurs exemplaires existent, appartenant aux grandes institutions mondiales, Metropolitan Museum de New-York, British Museum de Londres, BNF et Musée Guimet pour la France...



Quelques estampes de la série : *Senju dans la Province de Musashi* ; *Le pêcheur de Kajikazawa* ; *Eijiri dans la Province de Suruga*

Les estampes sont obtenues grâce à des matrices en bois gravées à partir du dessin de l'artiste. Il existe une plaque par couleur. L'impression nécessite de la précision et du soin pour que toutes les couleurs se juxtaposent et se superposent correctement.

Lien vers une vidéo :

<https://universdujapon.com/blogs/japon/ukiyo-e?srsId=AfmBOorY2X1w8SxVKLTWYPv2yOvd00O6gY2WEOmfM950nI8soJIN75K>

A droite, outils japonais du graveur sur bois et de l'imprimeur ukiyo-e. (©Bnf) et artisan au travail



Plaque de bois gravée, travail en cours.
Le dessin original appliqué sur le bois est détruit
lors de la gravure par la gouge.

Consignes de travail :

Concevez une activité pédagogique qui permettrait aux élèves de s'approprier de manière sensible et raisonnée l'œuvre La Grande Vague de Kanagawa d'HOKUSAI.

Vous décrierez le dispositif retenu, les supports de travail et rédigerez la trace écrite que les élèves de CM1 et / ou de CM2 pourraient conserver dans leur cahier /classeur d'Histoire des arts (ou cahier du PEAC).

Pour ce faire, vous garderez en tête les différents champs d'objectifs de cet enseignement culturel.

Modalités de travail : en groupe (2 à 4 étudiant.e.s) Durée : 35 minutes



Remarques sur les œuvres

Diverses par leur nature et leur période historique, ces œuvres ont en commun d'être des manifestations de la création qui permettent de :

- Aborder chaque langage d'expression et de création au moyen de ses spécificités formelles, techniques, stylistiques, symboliques... et des notions qui lui sont propres ;
- Acquérir le lexique spécifique à chacun d'entre eux ;
- Développer sa sensibilité et son raisonnement face au fait artistique et repérer ce qui relève de l'art dans son environnement ;
- Construire le statut de spectateur, réceptif et ouvert à la diversité des formes de l'art et de l'expression.

Quels liens aux disciplines et / ou espaces pour les étudier ?

Mettant au jour la composante culturelle des disciplines, l'Histoire des arts doit être articulée avec les contenus disciplinaires dans le cadre de séquences construites :

Ainsi l'affiche de ZIG peut-elle être abordée en Arts plastiques et en EMC (*Faire société* en CM1 et *Respecter les droits de tous* en CM2), en lien avec l'EPS (expression, représenter les mouvements du corps).

Promenade de MOUSSORGSKI permettra d'établir un lien entre le visible et le sonore, dans un travail mené en Education musicale et en Arts plastiques. Description et évocation permettront d'appréhender l'œuvre de manière objective et subjective.

Des impératifs pour cet enseignement

Du point de vue de l'enseignant, des équipes pédagogiques :

Nécessité est d'envisager l'enseignement de l'Histoire des arts dans une double vision : dans le lien établi aux disciplines et aux projets sur l'année, et au fil des années et des cycles.

Il s'agit bien que les expériences, actions, projets, contenus soient structurés et cohérents au sein d'un parcours de formation continu et progressif.

Du point de vue de l'élève : Nécessité est de garder des traces, une mémoire de ces différentes expériences de rencontre et d'étude des œuvres.

Si le support a été souvent dès 2008 un cahier papier ou numérique d'Histoire des arts qui complétait le cahier des arts (constitué des expériences pratiques), aujourd'hui, le support le plus communément mis en place dans les écoles est **le cahier du Parcours d'éducation artistique et culturelle (cahier du PEAC)** car il permet de consigner les traces des expériences pratiques, des connaissances et des rencontres.

Idéalement, il serait opportun que l'élève le conserve sur sa scolarité obligatoire pour qu'il capitalise ses acquis et organise tout ce qu'il vit en matière d'art et de de culture.

Pour information : Une application du second degré a été expérimentée en CM1-CM2 pour assurer la continuité école-collège pendant quelques années. Cette dernière, Folios, avait vocation de conserver les traces constituées dans les différents parcours éducatifs transversaux.

Elle a été suspendue en septembre 2024.

Des exigences pour choisir les œuvres et les références

Les exigences pour choisir des œuvres et des références : elles seront choisies parce qu'elles sont porteuses d'apprentissages sur un thème, un sujet ou une problématique travaillés en classe. Elles doivent rendre compte de la diversité des langages de création et d'expression et être reconnues pour leur intérêt ou leur valeur artistique.

C'est la raison pour laquelle le travail sur une ressource de proximité sera complété, prolongé par la découverte d'une œuvre dont la reconnaissance est plus large (notion d'œuvres de référence).

Les sources : seront privilégiés les sites reconnus d'intérêt pédagogique, les bases de données et les sites institutionnels. À ce titre, les portails interministériels de l'Histoire des Arts et de l'EAC sont à fréquenter de manière privilégiée ainsi que les sites de musées.

Les spécificités des différents types d'œuvres : la rencontre d'œuvres et de références variées permettra d'aborder les caractéristiques et les spécificités des différents langages de création. Les élèves étofferont ainsi leur lexique technique et artistique et pourront décrire et analyser ce qui relève du fait artistique dans leur environnement.

Les textes officiels

- CIRCULAIRE n°2007-022 DU 22-1-2007 PROJETS D'ÉCOLE ET D'ÉTABLISSEMENT, Les dimensions artistique et culturelle des projets d'école et d'établissement ;
- Arrêté du 11-7-2008 - J.O. du 27-7-2008, Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école primaire, au collège et au lycée (+liste d'exemples d'œuvres, mise à jour Octobre 2009) ;
- LOI D'ORIENTATION ET DE PROGRAMMATION POUR LA REFONDATION DE L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE n° 2013-595 du 8 juillet 2013
- Programmes d'Histoire des arts dans les programmes de cycle 3 (cycle de consolidation), BOEN n°31 du 30 juillet 2020 ;
- (pour aller plus loin) : Ressources d'accompagnement Histoire des arts, EDUSCOL, et textes sur l'EAC.

IMPORTANT : Les textes de 2008 ne sont plus valides mais peuvent être consultés pour information, notamment la liste d'œuvres (octobre 2009).